

Diagonales : Francofolies

29-10-2009

C'est tout de même dommage. Pourquoi avoir appelé Angolagate cette histoire de trafic d'armes ? Un pays capable de s'offrir, dit-on, une douche à 245 572 euros a-t-il vraiment besoin d'emprunter à l'Amérique quand il s'agit de désigner les zones troubles du financement politique ? Ne serait-il pas plus logique et conforme à l'identité nationale de capitaliser sur nos propres expériences ?

Et plutôt que d'Angolagate, parler d'Angolastream ?

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com